

# Une démarche pédagogique qui a de l'impact dans la communauté

Les élèves de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire de l'école Jean-Raimbault, de la Commission scolaire des Chênes, sont très motivés à suivre leurs cours, surtout depuis qu'un programme axé sur la protection de l'environnement a été mis sur pied spécialement pour eux dans le cadre du cours de sciences technologiques. Tout cela est possible grâce au Groupe d'aide pour la recherche et l'aménagement de la faune (GARAF).

L'activité est très originale et amène l'élève à s'engager dans le projet concret de protéger la flore et la faune de Drummondville. Les enseignants y jouent un rôle actif : ils accompagnent les élèves dans cette démarche pédagogique. Des équipes ont été formées pour la gestion du castor et son impact sur le milieu, le suivi des populations d'anoures (COAS), la conservation pour la rainette faux-grillon de l'Ouest et la réinsertion de l'omble de fontaine par différents aménagements.

## Des activités qui s'inscrivent dans le cadre de la réforme

Les activités pédagogiques s'inscrivent dans le cadre de la réforme. Le programme, basé sur l'environnement, est interdisciplinaire (mathématiques, histoire, anglais, français). Il invite les élèves à réaliser des activités à l'intérieur et à l'extérieur du cadre normal et à analyser les données recueillies sur le terrain dans le cadre du cours de mathématiques, et ce, dans le but de transmettre l'information à la population et aux organismes œuvrant dans le milieu par différents médias et le site Internet de GARAF. Le projet leur permet aussi de faire des recommandations sous forme de rapports destinés aux gestionnaires des territoires concernés afin de favoriser la gestion de ces zones dans une perspective de développement durable. Finalement, l'élève développe avec GARAF plus d'autonomie dans l'apprentissage, l'actualisation de soi, les compétences d'ordres intellectuel et méthodologique. Lorsque la session est presque complétée, les jeunes du secondaire sont invités à faire des présentations aux élèves des écoles primaires. Il existe aussi un partenariat entre les élèves de 5<sup>e</sup> secondaire et ceux de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> secondaire. Les plus âgés donnent de la formation sur la gestion des milieux humides et les élèves du premier cycle participent à des projets en apportant leur aide sur le terrain pour la collecte de données notamment.

Tous les efforts faits ces dernières années ont favorisé l'engagement de la ville dans le projet de cette école, soulevant un partenariat important pour la conservation et le développement durable des territoires de la région. L'école peut aussi compter sur certaines subventions d'organismes pour soutenir ses activités pédagogiques. La popularité du programme est telle qu'on prévoit l'offrir encore longtemps à la Commission scolaire des Chênes, pour le plus grand bénéfice des élèves et du milieu environnemental de Drummondville.



L'équipe gagnante est entourée du président de la FCSQ, M. André Caron (3<sup>e</sup> à droite), du président de la Commission scolaire des Chênes, M. Alain Meloche (2<sup>e</sup> à droite), de la présidente du jury des Prix d'excellence de la FCSQ 2004-2005, M<sup>me</sup> Françoise Bertrand (3<sup>e</sup> à gauche), présidente-directrice générale de la Fédération des chambres de commerce du Québec.

## Les élèves deviennent des conseillers dans leur milieu

Depuis six ans, M. Pablo Desfossés, un enseignant de cette école, entraîne les élèves dans une démarche pédagogique environnementale. Cette aventure les conduit maintenant à devenir des conseillers stratégiques dans leur milieu auprès, par exemple, des promoteurs de développement domiciliaire ou d'autres groupes liés à la gestion intégrée de la Forêt Drummond.

Pour aider les élèves et le personnel enseignant dans ces multiples activités, ils peuvent compter sur le soutien de spécialistes comme d'un technicien de la faune et biologiste et ainsi que d'autres spécialistes des organismes de la région liés à ce secteur.

En plus de développer les compétences disciplinaires et transversales, ce projet sensibilise les élèves au principe du développement durable par l'observation et la conservation des écosystèmes, de la flore et la faune.

# L'estime de soi avant tout!

Le *Projet multidisciplinaire sur l'image corporelle* de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys (CSMB) pour renforcer l'image positive des jeunes a remporté un franc succès, non seulement auprès des élèves, mais aussi auprès des enseignantes et enseignants.

En fait, ce projet a été réalisé par Johanne Groleau et Anne-Marie Boulais, diététistes de la Direction de l'organisation scolaire, en collaboration avec des enseignants de plusieurs matières de 3<sup>e</sup> secondaire de l'école Saint-Laurent de la CSMB. Il se base sur le matériel éducatif développé par les diététistes de la CSMB et de la Commission scolaire de Montréal.

Le projet comporte une série de trois présentations totalisant quatre heures d'activités éducatives en classe ainsi que la production d'une vidéo *Je m'aime comme je suis*.

## Une approche constructive durant un passage de vie névralgique : l'adolescence

En fait, le *Projet multidisciplinaire sur l'image corporelle* s'adresse à des jeunes de 14 à 16 ans qui ont souvent à cet âge une faible estime d'eux-mêmes, les filles en particulier, bien qu'on observe aussi une préoccupation à la hausse chez les garçons du même âge.

Par cette activité, les élèves sont sensibilisés aux bonnes habitudes alimentaires et sont amenés à apprécier leur corps tel qu'il est, et ce, pour améliorer leur estime d'eux-mêmes. La sensibilisation se fait à travers les matières scolaires. En français par exemple, les élèves analysent des annonces publicitaires utilisant l'image du corps, puis en formation personnelle et sociale, ils conçoivent des parodies de publicités véhiculant une représentation irréaliste du corps. Les adolescents se sont penchés dans leur classe de biologie sur l'évolution des modèles de beauté et sur les effets néfastes des régimes amaigrissants avant de réaliser, en mathématiques, une enquête statistique sur les habitudes de vie.

## Un exercice bénéfique pour tous

L'exercice est bénéfique tant pour les élèves que pour le personnel enseignant. Pour les premiers, le *Projet multidisciplinaire sur l'image corporelle* permet de contribuer à modifier leurs perceptions négatives d'eux-mêmes et d'adopter des comportements alimentaires plus sains. Déjà, les personnes qui ont mis sur pied le projet et qui l'ont évalué au terme de l'exercice observent, à travers les nombreux commentaires élogieux reçus des élèves, que l'expérience est très positive. Ainsi, les élèves ont retenu l'importance d'accepter leur corps comme il est, que les modèles de beauté sont virtuels et que faire des diètes ne mène pas toujours aux résultats escomptés.

Pour les enseignants, la formule est enrichissante. Ils remarquent que les élèves sont plus stimulés en classe car plusieurs matières scolaires abordent ces dimensions qui les fascinent. L'activité sensibilise aussi le personnel enseignant à l'importance d'agir sur la problématique de l'image corporelle à l'adolescence en leur démontrant que le matériel éducatif peut être utilisé et adapté pour l'enseignement de plusieurs matières et ainsi contribuer au décloisonnement des disciplines scolaires au secondaire.

Les retombées du projet sont intéressantes, car déjà plusieurs commissions scolaires se sont procuré la vidéo pouvant ainsi en faire profiter d'autres élèves ailleurs au Québec.

À travers ce projet, la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys souhaite transformer les adolescents en consommateurs critiques en matière d'alimentation et surtout améliorer la perception qu'ils ont d'eux-mêmes. On offre aussi des ateliers de sensibilisation sur l'image corporelle aux élèves du primaire.



L'équipe gagnante est entourée du président de la FCSQ, M. André Caron (au centre), du président de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, M. Jean-Marc Crête (1<sup>re</sup> rangée, extrême droite), de la présidente du jury des Prix d'excellence de la FCSQ 2004-2005, M<sup>me</sup> Françoise Bertrand (au centre de la première rangée), présidente-directrice générale de la Fédération des chambres de commerce du Québec.

## De saines habitudes alimentaires même à la cafétéria des écoles

Outre la sensibilisation en classe des élèves du primaire et du secondaire, précisons que les nutritionnistes de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys travaillent sans relâche pour favoriser de saines habitudes alimentaires chez les jeunes. Une politique alimentaire est appliquée à la CSMB pour rendre accessibles les aliments sains dans les cafétérias des écoles. Il est interdit de vendre de la malbouffe et des gens en place veillent à l'application de cette politique. On visite les cafétérias régulièrement et à l'improviste et on suggère aux concessionnaires des menus et des recettes appropriés à une saine gestion alimentaire.

MENTION

Savoir